

Sécurité de la vieillesse—Loi

Qui profitera le plus de ce programme s'il réussit à faire baisser le taux d'inflation? De toute évidence, ce sont les personnes qui ont un revenu fixe et, bien entendu, celles qui n'ont que les prestations de sécurité de la vieillesse et le supplément de revenu garanti pour vivre. L'inflation est envahissante. Elle touche tout le monde. Je pense que le député de Thunder Bay-Nipigon (M. Masters) a dit plus tôt que ceux qui avaient mis de l'argent de côté en prévision de leur retraite avaient vu leurs économies rongées par l'inflation. Nous avons donc indexé les pensions pour que les retraités n'aient pas à subir les ravages de l'inflation.

Personne ne propose qu'on réduise la valeur et le montant des prestations de sécurité de la vieillesse et personne ne demande qu'on supprime l'indexation pour toujours. Par ailleurs, si le programme atteint l'objectif prévu, les fonctionnaires qui sont assujettis au programme des 6 et 5 p. 100 et les personnes âgées dont les prestations augmenteront de 6 et de 5 p. 100 plutôt qu'en fonction de l'indice des prix à la consommation auront encore une fois joué un rôle de premier plan pour aider l'économie. Ce sont eux qui en profiteront le plus lorsque le taux d'inflation baissera à un niveau raisonnable.

De toute évidence, le gouvernement ne peut pas tout faire à lui seul. A cause du succès remporté jusqu'ici par le programme des 6 et 5 p. 100, bien des gens du secteur privé disent maintenant: «Nous avons nous-mêmes pris des mesures du même genre. Nous avons bloqué nos traitements et ceux de nos administrateurs et de nos gestionnaires et, dans certains cas, nous avons même réduit le traitement ou la rémunération de nos employés et encouragé nos employés à prendre une retraite anticipée à un niveau de rémunération équivalent à celui qu'ils auraient obtenu s'ils avaient continué à travailler.» Ils ont ainsi essayé de rationaliser la situation afin que leurs employés puissent faire face aux problèmes qui nous attendent.

Le programme des 6 et 5 p. 100 est approprié parce qu'il aidera nos personnes âgées. Ce sont probablement elles qui en profiteront le plus. Mon collègue, ou plutôt mes collègues...

M. Deans: Votre collègue, en effet.

M. Cullen: Non, mes collègues, les députés de Thunder Bay-Nipigon et de Scarborough-Ouest (M. Weatherhead) et d'autres qui ont pris la parole avant moi, ont parlé des divers programmes instaurés par des gouvernements libéraux. Nous sommes fiers de nos réalisations et de pouvoir dire à nos électeurs ce que le gouvernement libéral a fait pour eux.

J'ai déjà parlé de la pension de vieillesse, du supplément de revenu garanti et de l'indexation. S'il nous faut des preuves que les personnes âgées aiment être indépendantes, ont de l'esprit d'initiative et sont prêtes à travailler si on leur donne un peu d'argent pour commencer, on a qu'à songer à l'énorme succès du programme Nouveaux horizons. Les unités de logement à loyers modiques ont redonné aux personnes âgées la dignité qu'elles étaient en train de perdre. Ce n'est pas parce qu'elles ne se sentaient pas aimées, car elles étaient aimées par leurs enfants qui acceptaient de les accueillir dans leur foyer.

Cependant, comme je l'ai déjà dit, bon nombre de ces personnes âgées devaient se contenter d'une chambre à l'étage, et cela les mettait mal à l'aise. Probablement 90 p. 100 d'entre elles ne se sentaient pas vraiment chez elles. Elles n'avaient certainement pas l'impression d'être dans leur propre maison et avaient plutôt le sentiment que leur présence n'était que tolérée. Elles avaient tendance à oublier toutes les choses merveilleuses qu'elles avaient faites pour leurs enfants et à se demander si elles devenaient un fardeau pour eux. Il est certain qu'étant forcés de vivre chez quelqu'un d'autre, elles ne se sentaient pas aussi à l'aise, aussi indépendantes qu'elles auraient pu l'être. Dans une certaine mesure, elles perdaient leur fierté et leur dignité. Les unités d'habitation à loyer modique ont donné cette indépendance aux citoyens.

M. Deans: Vous en étiez là quand je suis arrivé.

M. Cullen: Le député de Hamilton Mountain (M. Deans) dit que j'en étais là quand il est arrivé.

M. Deans: C'était au début de votre discours.

M. Cullen: Je suis ravi que le député reconnaisse cet effort, qui est l'une des nombreuses mesures adoptées sur l'initiative du parti libéral fédéral. Il m'arrive de croire qu'il faut répéter le même point au moins deux fois pour que nos vis-à-vis nous comprennent.

M. Deans: Il y en a toujours, parmi nous, qui n'écoutent pas suffisamment longtemps pour l'entendre deux fois.

M. Cullen: Il y a aussi la magnifique indépendance des citoyens âgés qui refusent de prendre leur retraite. Je songe à des gens comme le sénateur Croll, et à son étude sur le vieillissement. Je songe à un type nommé Jim Woods, qui a pris sa «retraite» à l'âge de 65 ans. Je sais qu'aujourd'hui, à l'âge de 80 ans, il vend encore des arbres de Noël, non pas par besoin d'argent, quoique ce petit revenu additionnel ne soit pas à dédaigner, mais plutôt parce qu'il veut participer à la vie sociale. Il sait qu'en cette période difficile, c'est un rôle qu'il peut jouer. Je songe au travail bénévole accompli par les citoyens âgés. Ceux qui sont à l'aise financièrement aident les moins bien nantis. Ceux qui ont des talents d'organisateur, qui savent réaliser des choses, mettent leurs talents à contribution. Des organismes de retraités rencontrent les députés ici à Ottawa pour leur formuler leurs préoccupations.

● (1520)

Notre gouvernement a raison d'être fier de son travail, des services et des programmes qu'il a mis sur pied en vue d'aider les citoyens âgés. Nous ne voulons pas donner l'impression de faire la charité. Les Canadiens âgés ont bien mérité ces programmes. Mais c'est nous qui en avons eu l'idée, qui avons trouvé l'argent et fixé les priorités afin que les Canadiens âgés puissent conserver leur dignité, qu'ils puissent jouir d'une situation à laquelle ils ont droit et qu'ils puissent dire qu'ils sont fiers de leur pays, qui les traite comme il convient.